



CONNECTÉES



Association Pastorale SIEMA / **Premier Trimestre 2019**



«Connectées» – la revue de l'Association pastorale est une publication de ressources en ligne pour les épouses de pasteur publié trimestriellement par la Division Interaméricaine.

Association Pastorale de la Division Interaméricaine

Secrétaire de l'Association Pastorale: **Pr. Josney Rodriguez**

Secrétariat- adjoint de l'Association pastorale: **Cecilia Iglesias**

Directrice de la Revue **Cecilia Iglesias**

Coordinatrice du Contenu **Meriviana Ferreyra**

Éditrice **Ana Laura Namorado**

Traduction
English: **Elma Newball-Acosta**
Natalya Franco-Acosta
French: **Kossivi Sanvi**

Direction Créative et Design
Element Seven Media
Design **Sam Hdz. Lara**

8100 SW 117th Avenue
Miami, Florida 33183 USA
Año 2019

TABLE DES MATIÈRES

CHÈRE AMIE 04
Enlever les taches



07 LUI et MOI
Fondations



MON PETIT TROUPEAU 01
Coupures d'Amour



10

VOUS SEREZ MES TÉMOINS

Face à la crise ... ton attitude et ton opportunité

À TA SANTÉ 13
Les maladies chroniques non transmissibles



15

TÉMOIGNAGE

Mon don ou celui de mon mari?

ENTRE NOUS 17
Au seuil



20

QUELLE BONNE IDÉE

Exactement comme je le voulais!



AUX ECLATS 22
Demande de prière



24

NOS NOUVELLES

Union centrale mexicaine



ENLEVER LES TACHES

T'est-il jamais arrivé de salir ta blouse préférée? Lorsqu'un imprévu de ce genre survient, nous employons tous les moyens, soit nous essayons d'éliminer la tache par nos propres efforts (parfois, nous empirons la situation), ou soit nous recourons aux remèdes classiques "antitaches" de nos mères ou grand-mères. La tache ne sera enlevée que si nous utilisons le produit adéquat.

Dans la Bible, nous découvrons un peuple qui aimait souiller ses vêtements, et certainement, pas avec du jus. L'un des plus grands exemples de persévérance jamais vu dans la Bible est celle de Dieu envers le peuple d'Israël. Les premiers livres de l'Ancien Testament enregistrent les nombreuses occasions où Dieu leur manifesta sa grâce. Ils furent libérés du joug de l'esclavage dont ils souffraient en Egypte. Dans leur intérêt, il fendit la mer en deux, il les protégea, leur envoyait de la nourriture et les conduisit vers une terre merveilleuse, pour ne citer que ces quelques exemples d'actes d'amour. Malgré tout ce que Dieu faisait pour eux, ils finissaient toujours par "salir leur blouse".

Lorsque le peuple d'Israël arriva à Canaan, Dieu leur donna une seule consigne: expulser tous ceux qui y vivaient. Le Seigneur ne voulait pas que son peuple élu soit contaminé par tant de péchés, d'idoles et des milliers de mauvaises habitudes qui caractérisaient ces populations. Malheureusement, le peuple d'Israël choisit de ne pas prendre en compte ces consignes et, ce faisant, ils souillèrent la terre que Dieu leur avait octroyée. « Ils campèrent près du Jourdain... L'Éternel parla à Moïse dans les plaines de Moab... Il dit: parle aux enfants d'Israël, et dis-leur: vous chasserez devant vous tous les habitants du pays, vous détruirez toutes leurs idoles de pierre, vous détruirez toutes leurs images de fonte... ; car je vous ai donné le pays, pour qu'il soit votre propriété... Ceux d'entre eux que vous laisserez seront comme des épines dans vos yeux et des aiguillons dans vos côtés, ils seront vos ennemis... » (Nombres 33: 49-56).

Combien de fois t'es-tu salie la blouse? Essaies-tu d'enlever les taches, mais tu ne fais qu'empirer la situation? Je pense que, tout comme le peuple d'Israël, tous les jours nous commettons des erreurs qui laissent des taches profondes dans notre vie; et le meilleur remède pour purifier ta vie s'appelle Jésus. Il versa son sang sur la croix pour nettoyer les taches qui ont souillé nos vies.

Veux-tu découvrir ce qu'il peut faire dans ta vie? Il suffit que tu lui accordes une réelle opportunité en début de cette année 2019. Permets-lui d'entrer dans ta vie et tu seras surprise du résultat.

Bonne année 2019.

Cathy Turcios;

Groupe Frooct,

Union du Honduras.





FONDATAIONS

Les catastrophes naturelles et les phénomènes atmosphériques qui affligent notre planète deviennent de plus en plus nombreux. La nature soupire et souffre les douleurs de l'enfantement, comme le déclare l'Écriture (Romains 8. 19-22). La terre, l'air et la mer connaissent des désastres. Le chaos et l'instabilité règnent. Chaque jour, nous entendons parler de catastrophes qui se produisent en différents endroits et aucune d'entre nous n'est exempte d'être frappée à un moment donné. Cependant, la réalité est que nous croyons toujours que cela n'arrive qu'aux autres.

Dans les derniers mois de l'année 2017, j'appris qu'un danger imminent nous menaçait: un ouragan de catégorie 5 frapperait l'île de Porto Rico. Nous n'étions pas du tout prêts pour affronter un phénomène naturel de cette ampleur, cependant l'ouragan Maria traversa Porto Rico avec une grande impétuosité, laissant dans son sillage un pays dévasté matériellement, économiquement et émotionnellement.

Comme on pouvait s'y attendre, la faune et la flore furent également fortement affectées. Un grand nombre de personnes perdirent tous leurs biens matériels et même certains moururent. Pratiquement toute la population fut privée des services les plus élémentaires, tout avait l'apparence de chaos et de confusion. Malgré tout cela, l'ouragan Maria regorgeait de beaucoup d'enseignements; pour ma part, il me fit réfléchir concernant la fragilité de l'être humain, j'y appris à attacher plus de valeur à la vie, aux personnes et à toutes les bénédictions dont je jouis. Mais par-dessus tout, cet ouragan m'a enseigné deux grandes leçons:

J'appris la première leçon de la nature. Après l'ouragan, quand je passais par certaines localités, la destruction de la flore attira mon attention. Certains grands arbres de troncs énormes et de feuillage épais tombèrent comme s'il s'agissait de simples petites plantes déracinées. Combien gigantesques et impressionnants paraissaient-ils! Mais ils furent renversés sur le sol. Lorsque je m'arrêtai un instant pour les contempler fixement, je compris pourquoi ils avaient chuté: en dépit de ce que leurs racines n'étaient pas fortes ni profondes, ces arbres n'étaient même pas bien affermis. Ils affichaient une apparence extérieure de majesté, mais pas dans leurs fondations. Par leur grandeur, ils contrastaient avec d'autres arbres plus petits, d'apparence faible et de feuillage peu dense, mais ces derniers purent supporter la fureur de l'ouragan dévastateur et demeurèrent fermes et inébranlables face à ses ravages.

Le récit biblique se réfère à deux fondations dans le livre de Matthieu 7. 24-27. Il y est indiqué que celui qui construit sur le rocher est sûr, peu importe la taille et la fureur de la tempête. Il n'en va pas de même pour la construction sur le sable. Il en est ainsi dans notre vie personnelle, nous ne savons jamais quand nous serons affectées par un "furieux ouragan" qui pourrait secouer nos propres fondations. Sur quoi toi et moi, sommes-nous fondées lorsque les vents de la vie nous affligent? A qui ressemblerons-nous? Serons-nous comme ces grands arbres aux feuillages luxuriants, forts en apparence, mais ayant des racines faibles et peu profondes? Ou au contraire nous serons comme ces petits arbres, apparemment "faibles" mais profondément enracinés et qui demeureront indemnes malgré la férocité de cette tempête susmentionnée? Comment sommes-nous, toi et moi? Qui est notre fondation? Comment nous tiendrons-nous quand apparaîtront les épreuves et les difficultés de la vie qui menaceront de nous détruire?

La deuxième leçon que j'ai apprise de ce phénomène naturel consiste en ce que la vie se renouvelle; après tant de ravages, la nature commença à retrouver de nouvelles couleurs et à restaurer son feuillage. Nous les êtres humains, nous pouvons également renaître par la grâce et la miséricorde de Dieu; peu importe la tempête qui nous assaille actuellement, si nous avons confiance et espérons en Dieu, nous pouvons être sûres que nous sortirons victorieuses face aux diverses vicissitudes de la vie dont nous sortirons renouvelées. Dieu qui en a fait la promesse est fidèle. Je le remercie parce que dans son amour infini, il nous donne de nouvelles opportunités pour renaître, pour nous relever de nouveau.

Mais de toutes ces leçons que j'ai apprises, la plus importante consiste à reconnaître que sans Dieu, nous ne sommes rien, nous sommes vulnérables et fragiles. Il nous déclare à travers sa Parole dans Esaïe 41.10 : « Ne crains rien, car je suis avec toi; Ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu; Je te fortifie, je viens à ton secours, Je te soutiens de ma droite triomphante. » Nous n'avons rien à craindre si Dieu est à nos côtés. Dans nos épreuves, rappelons-nous que Dieu se propose de tailler chacune d'entre nous comme un beau diamant. Dans ce sens, Ellen White, la servante du Seigneur réitère: « Ce ne sont pas les pierres sans valeur que Dieu jette dans la fournaise mais plutôt le minerai précieux. » Espérons que nous puissions être bien fondées sur Christ, le Rocher des siècles, lorsque les vents des difficultés soufflent dans nos vies. Que notre foi, notre confiance et notre espérance en Dieu se renforcent et croissent tous les jours.

Que Dieu nous bénisse et nous guide toujours! Amen!

Ligia Castillo de Moreta, épouse du Pasteur Lidio Moreta, Association de l'Est de Porto Rico



COUPURES

d'Amour

Quand j'étais petite, j'avais l'habitude de m'asseoir sous les rayons du soleil pour admirer leurs reflets dans mes cheveux. J'étais fascinée de voir l'effet presque doré que produisait la lumière. J'aimais beaucoup mes cheveux très épais et à moitié ondulés, j'exhibais de différents styles de coiffure et de temps en temps, je me faisais couper les cheveux pour présenter un look différent, mais à l'une de ces occasions, je voulus les laisser pousser beaucoup plus que d'habitude, sans savoir que Dieu avait un autre plan par le truchement de cette décision.

Dieu me permit de découvrir l'histoire d'Emily par une vidéo sur Internet. Emily, une fillette de 3 ans avait compris une vérité que moi, à mes 30 ans, je n'avais pas perçue. Dans la séquence vidéo la jeune fille apparaissait assise sur une chaise de salon de coiffure; ses cheveux longs et roux étaient aussi magnifiques que les miens quand les rayons solaires s'y reflétaient. Quels beaux cheveux ! m'exclamai-je.

Je me mis à lire attentivement les sous-titres et ce fut ainsi que je reçus une leçon de vie. La petite fille voulait offrir ses cheveux pour qu'ils servent à fabriquer des perruques naturelles pour les enfants atteints de cancer! Emily avait trois ans quand elle se rendit compte que ses beaux cheveux adorés pourraient susciter du bonheur à d'autres enfants qui avaient perdu les siens.

Je regardai mes filles et leur dit: « Il est temps d'agir et de mettre en pratique le véritable amour que Jésus nous a enseigné quand il déclara: « Aime ton prochain comme toi-même », et la meilleure façon de le démontrer consiste à offrir quelque chose qui nous est très cher pour le bien d'autrui.

Je me sentis pleine d'amour et je voulus le transmettre à d'autres dames pour qu'elles se joignent à moi en faisant don de leurs cheveux.

Je saisis la commission du programme missionnaire dénommé « près de toi, Caracas » et lui proposai l'idée de promouvoir une campagne de don de cheveux en faveur des femmes et des enfants atteints de cancer. J'étais très excitée et j'escomptais le même enthousiasme, mais non. La réponse de la Commission dénotait du doute concernant l'impact et le succès escomptés de cet événement et l'acceptation des sœurs de l'église d'être donneuses. Je disposais de 3 mois seulement pour atteindre l'objectif de 200 dons, et à ce moment-là j'étais l'unique volontaire.

Deux mois avant la semaine du programme « Impact Caracas », ma première volontaire se décida. Jazmín, ma fille de 8 ans se détermina à offrir ses cheveux, donc je les lui coupai et cette tresse de cheveux fut l'étincelle de motivation que Dieu utilisa pour toucher les cœurs. Dans l'optique d'encourager les 198 donneuses restantes, nous formâmes un groupe de prière. J'avais déjà été éprouvée par l'indécision des sœurs dans les différentes églises de la zone. Nous avons besoin de comprendre que l'amour émane de Dieu et que la mort de l'ego est possible au moyen du Saint Esprit. Il s'avère donc nécessaire de se débarrasser du moi et cette œuvre est possible grâce à l'aide du Saint Esprit. Pour cette raison, la prière devint notre principale et plus fiable stratégie.

Les réseaux sociaux contribuèrent grandement dans la diffusion de l'information pour sensibiliser et motiver les dames, en insistant sur l'importance de ces perruques naturelles pour les personnes atteintes de cancer, puisque les synthétiques sont nocives pour leur santé. En outre, l'impact positif de leur estime de soi pourrait contribuer dans une large mesure à leur processus de guérison.

La visite périodique aux différentes églises les samedis constitue une méthode importante de la promotion des projets missionnaires. Les grands événements et réunions de la zone sont aussi des occasions pour expliquer en quoi consistent précisément lesdites activités et quels en sont les objectifs ciblés. La répétition périodique de l'information est l'élément clé. En dépit de tous les efforts déployés au cours du deuxième mois, la réponse était loin d'être favorable, quantitativement parlant, mais Dieu touchait déjà les cœurs. Une fillette m'envoya ses cheveux qui mesuraient 40 cm de long, donc jusque-là nous étions 3 donneuses.

Inspirée par l'exemple de Jésus qui recrutait ses disciples un par un, je commençai un travail personnalisé auprès de chaque dame qui avait de longs cheveux. Parler directement au cœur de la personne en la regardant dans les yeux, lui faire sentir qu'elle

pourrait personnellement être utile en apportant de la joie et en manifestant l'amour de Jésus se révéla plus efficace que des dizaines de réunions de groupe. Dieu m'offrit la bénédiction de trouver grâce auprès de chaque jeune et femme adulte. Elles me prêtèrent attention et enfin, certaines acceptèrent. Mes collègues de Siema répondirent à l'appel et se résolurent à unir leurs efforts en motivant d'autres personnes et en donnant leurs propres cheveux. Quelle joie!

Enfin, le grand jour arriva, nous dressâmes les tentes, nous organisâmes la zone d'attente et installâmes les tables et chaises pour réaliser les coupures. Je priai, je confiai l'évènement au Seigneur pour qu'il agisse selon sa bonne volonté et je m'assis en attendant les 3 volontaires pour couper leurs cheveux.

Enfin, certaines jeunes filles commencèrent à arriver mais elles étaient indécises, puis finalement se pointa la première donneuse du jour: une fille de dix ans, très déterminée et pleine d'amour. Ensuite, un nombre croissant des sœurs arrivaient, la plupart d'elles observaient seulement. Après avoir terminé l'organisation de la logistique, je m'assis pour réaliser ma donation. À ma grande surprise, à ce moment-là, la presse se présenta sur les lieux pour s'enquérir de nos activités. Ils me firent une interview improvisée. La journaliste de la principale chaîne de télévision du pays, Ada Alicia, une très belle femme, très élégante avec des cheveux longs et bien entretenus, fut très émue par l'initiative de faire don de nos cheveux. « Les cheveux constituent l'identité de la femme, comment peux-tu céder ton identité à un inconnu? », me demanda-t-elle puis enchaina: « Motiver les gens à donner leurs cheveux est compréhensible, mais toi, pourquoi le fais-tu? » En guise de réponse à sa deuxième question, je lui dis: « Pour générer de l'amour et de la compassion dans le cœur d'autrui, je dois d'abord offrir et manifester de l'amour. Nous ne prêchons pas avec des mots mais avec des actes concrets. »

La Coupure de mes cheveux fut filmée et diffusée à la télévision. Pour être sincère, dans ma vie, je n'avais jamais imaginé qu'un tel événement pourrait se produire. Après que je réalisai mon don, les filles mues par l'Esprit de Dieu commencèrent à y participer. Beaucoup de larmes coulèrent ce jour-là, mais l'amour triompha sur l'ego et la vanité féminine. Chaque donneuse put afficher un nouveau look de cheveux courts. Le nombre total des stylistes bénévoles fut de 12 et 250 cœurs généreux offrirent leurs cheveux pour planter des sourires sur les visages des personnes assoiffées de l'amour de Dieu et du prochain. Ce jour-là, j'expérimentai la puissance de l'exemple personnel et appris que le témoignage prêche plus que mille mots.

Les bénédictions de Dieu se manifestèrent de plus en plus. Une collègue qui travaillait dans la région indigène

de Venezuela arriva aux environs de 14 heures avec une boîte portant le logo du Ministère de la femme. Elle me remit un beau cadeau, très significatif. Les sœurs indigènes dont la coupe de cheveux n'était pas d'usage dans leur culture, avaient pris connaissance de l'évènement et une centaine d'elles décidèrent d'apporter leur contribution.

À la fin de la journée, 354 dons de cheveux furent enregistrés et les années suivantes, cette activité se propagea et atteignit d'autres régions et villes qui composent l'Union Vénézuélienne Orientale. Loué soit le Seigneur!

Mes longs cheveux me procuraient de la joie et du bonheur, mais je ressentis plus de joie après les avoir coupés parce que je pus expérimenter un aspect du vrai amour qui consiste à apporter du bonheur aux autres. Nous fûmes des instruments utilisés par Dieu pour témoigner de son grand amour et il œuvrait dans tous les cœurs, éliminant l'égoïsme et les préjugés. Avant cet évènement, dans nos églises, les cheveux courts étaient mal perçus mais à cette occasion, afficher les cheveux courts devint un témoignage vivant qui motivait au service et à l'altruisme. Et maintenant, quoi d'autre pourrais-je offrir pour manifester de l'amour?

A suivre ...

Linor de Kabbas. Épouse du pasteur Vladimir Kabbas, nous servons dans le district III de l'Association métropolitaine de l'Union du Panama. Mère de trois belles filles.

Elle a dirigé les départements des Ministères infantiles et des adolescents, Ministère de la femme, Seda (Société des Epouses des Anciens) et au cours des 7 dernières années jusqu'en 2017, coordinatrice de Siema de l'Association Centrale du Venezuela.

A young woman with long, wavy brown hair is smiling warmly at the camera. She is wearing a light blue, long-sleeved button-down shirt. Her right hand is placed over her chest, with her fingers slightly spread. The background is a light, neutral color with a subtle, repeating pattern of small, stylized floral or circular motifs.

FACE À LA CRISE ...

*Ton attitude et
ton opportunité*

Tout être humain fera face à une sorte de crise, tôt ou tard dans sa vie. La crise est une situation grave, difficile et critique qui met en péril les différentes sphères de notre existence.

Nous pourrions affronter de différents types de crises: crises économiques, dues à la pénurie, crises émotionnelles, crises sanitaires, ... bref. D'une manière générale, des crises circonstancielles et du développement évolutif de l'être humain.

Mais que fais-tu quand survient la crise? Comment réagis-tu? Comment l'assimiles-tu? En affrontant la crise, nous pouvons nous sentir vulnérables, et ainsi, nous sommes bloqués lorsque nous essayons de trouver des solutions possibles. Notre vulnérabilité tient au fait que nous sommes exposées à toute atteinte portée contre notre bien-être physique ou émotionnelle. La vulnérabilité signifie l'incapacité de faire preuve de résistance quand une redoutable crise surgit ou l'incapacité de s'en remettre après la survenance d'une catastrophe.

Dans la résolution d'une crise, quelques facteurs influents sont pris en compte. Nous en mentionnons ci-après quatre:

DISSOCIE TA CRISE DES AUTRES DOMAINES DE TA VIE

Réfléchis et décris ta situation de crise, ne la considère pas comme un cas impossible à régler, comme le pire ou quelque chose d'insupportable. Essaie de faire preuve de réalisme, n'exagère pas et focalise-toi uniquement sur ce qui t'arrive en cette période de crise. Ne te préoccupe pas hâtivement de ce qui pourrait advenir, à plus forte raison s'il s'agit d'une situation catastrophique. Si tu traverses une crise, cela ne signifie pas que toute ta vie se résume à des crises. En d'autres termes, limite la crise à ta réalité actuelle et ne l'élargis pas à ta future vie.

CONTROLE TES PENSÉES

« Ne permets pas que tes propres pensées te causent des soucis. »

Et même si l'adage « vouloir c'est pouvoir » s'avère un peu exagéré, néanmoins elle n'est pas loin de la vérité; rappelle-toi que les pensées sont traduites en actions - **les actes que nous réalisons ou nos états émotionnels** -. Certaines de nos crises proviennent de nos pensées. Tes pensées surgissent en fonction de ton environnement, ta personnalité, tes souvenirs et tes expériences passées. Qu'en est-il de toi? Habitue-toi à contrôler tes pensées! En les contrôlant, tu éviteras des comportements inappropriés, tu sauras t'adapter, tu amélioreras ta santé physique et mentale et ainsi, tu forgeras ton propre bonheur, même au milieu de la crise.

RÉSEAUX D'ENTRAIDE - PERSONNES POSITIVES

Entoure-toi de personnes positives puisque la pensée positive se transmet. Et vice versa: la mauvaise humeur, le négativisme, la critique destructrice, toutes ces attitudes ne te sont pas favorables en tes temps de crise (en fait, en aucun moment). Un bon réseau de soutien est constitué de ces personnes qui t'encouragent à ne pas te laisser abattre, qui te suscitent une image positive de la situation et de toi-même. Entoure-toi de personnes compréhensives et reconnaissantes, puisque ces dernières sauront t'orienter correctement face aux vicissitudes.

TES ATTITUDES

L'autodétermination, la bonne volonté et le désir de changer constituent des bases essentielles dans tes attitudes. Des attitudes telles que : prendre conscience, des relations satisfaisantes, une bonne communication, se débarrasser du sentiment de culpabilité, avoir des buts dans la vie, être empathique et expérimenter de la joie, te serviront dans tes moments critiques.

Le fait de traverser des situations difficiles, de douleur ou de perte, peut faire ressortir le meilleur de toi, parce que malgré la douleur émotionnelle, si tu fais preuve d'un bon état d'esprit, tu peux surmonter la crise et être transformée par l'expérience



Rappelle-toi que la crise ne dénote pas seulement une situation défavorable, mais une opportunité de croissance. Nous acquérons le plus grand apprentissage de la vie à travers nos crises. Et nous jouissons de la plus grande espérance de sorte que, même face aux crises nous demeurons fortes dans le Seigneur, car « quand je suis faible, c'est alors que je suis fort. » (2. Cor 12:10)


Enfin, rappelle-toi ce que la Bible déclare dans Esaïe 7. 4 « Prends garde à toi et sois tranquille; ne crains point, et que ton cœur ne défaillie pas devant ces deux bouts de tisons... ». Ces paroles émanaient de Dieu à l'endroit du prophète Esaïe et ce dernier, à son tour, devait les communiquer à Achaz. Et si Dieu te les disait aujourd'hui? : « Sois tranquille, ne crains rien, et que ton cœur ne s'alarme pas à cause de problème. »

- **De quoi devenons-nous prendre garde?** Tant de choses ... mais nous devons le faire en prenant soin de nous-mêmes; ceci constitue la meilleure façon de prendre soin des autres.
- **Être tranquille?** En d'autres termes, garder son calme et être paisible dans toute situation, crise ou conflit signifie avoir de la patience, de la sérénité et de l'optimisme pour affronter toute adversité.
- **Ne crains point!** La peur est naturelle, mais ne permets pas qu'elle te paralyse, Dieu est avec toi.

Défaillir? Quelles sont les causes de tes nuits blanches et inquiétées? Détecte ce qui te porte préjudice et évite-le, souviens-toi de ceci: « le corps parle quand l'esprit est silencieux. »

La situation que tu traverses maintenant importe peu mais l'attitude avec laquelle tu l'affrontes compte plus. Dieu a toujours une meilleure solution pour ta vie.

Quelle est ton attitude face à ta crise?



Psic. E. Edith Ruiz de Espinoza,
Épouse de Pasteur
Dir. SIEMA / MM / MIA
Union du Sud-Est du Mexique



LES MALADIES CHRONIQUES NON TRANSMISSIBLES

Quand Dieu créa Adam et Eve, il leur fournit tous les moyens nécessaires à leur bien-être à travers un mode de vie sain, y compris l'activité physique, « L'Eternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder » (Genèse 02.15). Dieu leur accorda aussi une alimentation saine: « Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence: ce sera votre nourriture » (Genèse 1.29). En plus, Dieu leur procura du repos convenable. « Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant » (Genèse 2.3). À travers les âges, malgré l'entrée du péché, Dieu nous offre encore une meilleure santé si nous obéissons aux lois qu'il a établies dès le début: « Si tu écoutes attentivement la voix de l'Eternel, ton Dieu, si tu fais ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandements... je ne te frapperai d'aucune des maladies dont j'ai frappé les Egyptiens; car je suis l'Eternel, qui te guérit » (Exode 15.26).

Tout au long de l'histoire, Dieu a eu des enfants fidèles qui ont démontré les avantages qui découlent de l'adoption d'un style de vie sain. Daniel et ses amis constituent un exemple. « Daniel résolut de ne pas se souiller par les mets du roi et par le vin dont le roi buvait. » (Daniel 1: 8)

Dans ces derniers jours, Dieu a choisi un reste et lui a communiqué des indications visant l'amélioration de la santé. À travers les écrits de Mme Ellen White, auteur des livres tels que *Conseils sur la nutrition et les aliments*, *Conseils sur la santé* et *Le ministère de la guérison*, où nous découvrons des informations précieuses, basées sur les Écritures et qui constituent le fondement de la réforme dans le domaine de la santé. La science a confirmé que les conseils de Mme White concernant la pratique d'un style de vie sain qui comprend une alimentation équilibrée d'origine végétale, l'activité physique, une vie de service rendu à autrui et la confiance en Dieu, sont les solutions aux grands défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui.

D'autre part, plusieurs chercheurs reconnaissent que le mauvais style de vie peut être à l'origine des maladies chroniques. Ces maladies se développent progressivement et ne sont pas contagieuses, mais leurs effets sont de longue durée. Parmi elles figurent le cancer, les maladies cardiaques, les maladies cérébrovasculaires et le diabète. Le Dr. Golubic (2013) indique qu'une mauvaise alimentation, l'inactivité physique et le stress chronique contribuent directement au développement de ces maladies chroniques qui auraient pu être évitées.

Mais la bonne nouvelle révèle que l'adoption d'un style de vie sain comprenant une alimentation équilibrée, l'activité physique et une bonne gestion du stress est susceptible d'améliorer la qualité de vie des patients à haut risque et ceux qui souffrent déjà de maladies chroniques, ils peuvent même s'en rétablir.

Plusieurs études médicales signalent que les adultes souffrant de maladies chroniques et qui changent de style de vie, connaissent une amélioration rapide et significative dans les résultats biométriques et de laboratoire. Armstrong (2009) indique que la prévention est la meilleure réponse au défi des maladies chroniques. Si les personnes s'emploient à opérer quelques réformes dans leur style de vie, un grand nombre de maladies pourront être prévenues. Par exemple, trente minutes d'activité physique par jour sont suffisantes pour réduire de cinquante pour cent le risque de crise cardiaque. En outre, la consommation croissante de fruits et légumes réduit de cinquante pour cent le risque de cancer du côlon.

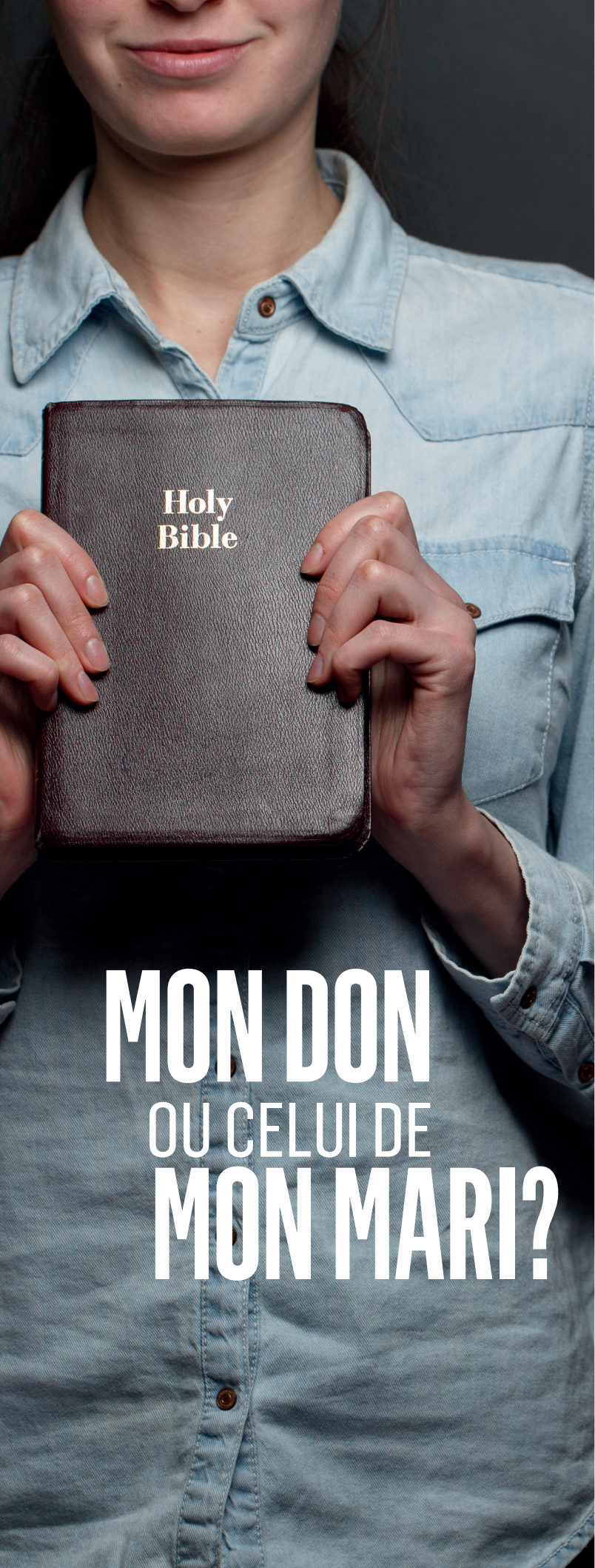
En conclusion, pour prévenir les maladies chroniques, il est important d'adopter un style de vie sain, basé sur une alimentation équilibrée d'origine végétale, la consommation d'eau, l'exercice physique, une attitude positive, la relaxation et la gestion du stress. En qualité de peuple élu de Dieu, dans ces derniers jours, nous avons la responsabilité de prendre soin de notre santé et de partager ce message avec un monde en crise. Nous devons collaborer avec Dieu dans la restauration de l'homme à son image, afin de nous préparer et préparer les autres pour la prompt venue de Jésus.

Références:

Armstrong, T. (2009). Do lifestyle changes improve people's health? First podcast of 2009, episode number 56.

Golubic, M. (2013). Lifestyle Choices: Root Causes of Chronic Diseases. Cleveland Clinic. Ohio.

Zoraida Powell BSN, MPH, épouse du Pr. Al Powell, elle a 2 enfants et travaille à la Division Interaméricaine.



MON DON OU CELUI DE MON MARI?

Mon mari est un grand passionné de l'œuvre missionnaire. La plupart de ses projets tournent autour de cette question. Il pense toujours à une stratégie pouvant contribuer à partager l'Évangile du Christ avec les autres, accomplissant ainsi la mission décrite dans Marc 16.15 « Puis il leur dit: Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. »

Il est doté de cette facilité d'annoncer Jésus aux personnes, même s'il ne les connaît pas. Mon cas est un peu différent: peut-être je converserais avec un inconnu uniquement en cas d'urgence, pour avertir d'inondation ou d'incendie.

En une occasion, dans une des églises du district qui nous fut récemment assigné, un projet missionnaire fut initié par le pasteur (mon mari). Tous sentaient de l'engouement, de nombreux frères avaient reçu la formation nécessaire pour la réalisation du projet. La stratégie consistait à mener une enquête auprès des personnes et ensuite offrir des études bibliques.

Le moment de sortir arriva, tous cherchaient leurs partenaires missionnaires pour accomplir l'œuvre; moi je n'avais même pas la moindre envie de sortir, mais ... comment allais-je graver ce mauvais témoignage dans l'esprit des frères? En ma qualité d'épouse du pasteur, comment pourrais-je refuser? Je n'avais pas le choix. Même si j'étais consciente de ce que je ne disposais pas de ce don, dans mon fort intérieur, je savais que je devais faire de mon mieux.

Alors, je m'approchai de mon mari et lui dis tout bas: « Tu sais que je n'ai pas le don de m'adresser aux inconnus pour mener cette enquête et leur offrir des études bibliques. Donc, je veux que le partenaire missionnaire que tu m'assignes soit un frère expert en la matière et moi, je ne ferai que l'accompagner et prier pour lui. Ainsi, je ne verrai aucun inconvénient et je pourrai sortir paisiblement. »

Mon mari me rassura que cela ne posait aucun problème, qu'il choisirait le frère le plus expérimenté en œuvre missionnaire pour que je l'accompagne. J'attendais impatientement mon partenaire, mais il arrive souvent que les maris oublient ce que leurs femmes les recommandent. Tous avaient des partenaires missionnaires, sauf moi. Soudain, un petit garçon de 8 ans s'écria: « Je veux sortir avec la femme du pasteur, elle sera ma partenaire missionnaire. » Lorsque j'entendis cela, mon découragement augmenta.

« Je n'en reviens pas (pensai-je), que mon partenaire missionnaire soit un petit garçon, je ne m'y attendais

pas!». Mais en voyant l'engouement de ce petit, je n'avais pas d'autre choix que de sortir avec lui; nous priâmes et implorâmes la direction de l'Esprit Saint dans notre œuvre. Cet enfant était très motivé et son cœur était joyeux et plein d'enthousiasme. Il me fit oublier mes craintes.

Nous commençâmes le parcours dans les rues, menant l'enquête auprès des personnes. En plus, ce petit, sans aucune crainte, allait frapper aux portes des voisins. Moi ... je l'accompagnais seulement. Chaque fois que les portes s'ouvraient, l'enfant, d'une voix ferme et sûre, demandait: « Souhaiteriez-vous recevoir une étude biblique qui vous seras dispensée par une personne experte en la matière? » Certains n'acceptèrent pas; mais une femme, un peu grincheuse, demanda à mon compagnon: « Et qui est cette personne experte qui m'offrira l'étude biblique? » Tout simplement, le garçon affirma en me pointant du doigt: « Elle est la personne qui conduira l'étude de la Bible ». La femme répondit: « D'accord, je veux recevoir l'étude biblique. »

Ce jour-là, par la grâce de Dieu, je dispensai cinq études bibliques avec mon petit compagnon missionnaire. Ces personnes contactées nous reçurent les sabbats suivants pour étudier la Parole de Dieu.

Malgré le fait que l'œuvre missionnaire et la conduction d'études bibliques auprès des inconnus, qui sont les spécialités de mon mari, ne font pas partie de mon domaine de prédilection, Dieu m'assigna le meilleur compagnon missionnaire que j'aie jamais rencontré, me permettant ainsi de mettre en application mon propre don, « l'enseignement ». Une fois que mon petit partenaire établissait le contact avec les personnes et que ces dernières acceptaient, à mon tour d'entrer en action en mettant en pratique une de mes activités préférées: Enseigner aux autres.

À ce moment-là, je compris que Dieu pilotait tous les plans et qu'en tant qu'épouse de pasteur, je suis capable de soutenir mon mari dans la mise en œuvre de ses dons, mais aussi, Dieu me fournira un champ d'action pour développer mes compétences. Quel que soit le don que nous possédons, nous devons faire confiance à Dieu, car il peut l'utiliser en toute situation. Ce jour-là, j'appris que Dieu nous a choisies pour faire avancer son œuvre, quelles que soient nos limites, nos pensées ou nos conceptions; il suffit que nous soyons disposées à accomplir sa volonté et terminer l'œuvre de l'Évangile sur cette terre. Rappelons-nous ce que déclare Ephésiens 4.11: « Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs. »



Lady Yamile Sierra Blanco, Épouse de
Pasteur, Association du Sud de Bogotá
Professeur au Collège adventiste du Nord (Alto
Magdalena)

AU SEUIL



Enfin à l'abri chez lui, Dibliïm ne pouvait supporter plus longtemps le silence que la circonstance lui avait imposé et qu'il avait observé durant le trajet. Dans une explosion aussi soudaine qu'inattendue et avec des propos blessants, il ne cessait de réprimander la fille pour avoir échappé du sort réservé aux femmes débauchées, dont les habitudes incluent la séduction, la coquetterie et la condamnation finale des imprudents. Hanna, quant à elle, de nature réservée, respectueuse, soumise, silencieuse, ne put supporter les injustes réprimandes de Dibliïm à l'endroit de sa fille. Au début, elle faisait preuve d'une grande prudence et s'interposait peu à peu entre son mari et sa fille, dans cette vague de critiques calomnieuses. Le ton et l'agressivité de la malheureuse, insensée et inappropriée dispute familiale augmentait de plus en plus comme une spirale. Les enfants firent tout le possible pour ne pas s'y mêler en se retranchant dans leur chambre, mais Gomer n'avait pas d'échappatoire. Elle tremblait encore comme une feuille fermement connectée à une branche mais à la merci d'un vent furieux. Rien que de la voir dans ces conditions déplorables inspirait énormément de la pitié et de la compassion.

Les mots blessants, très tranchants comme une lame, brulants tels des projectiles éjectés du fond d'une fournaise ardente, entraient et sortaient devant Gomer comme s'ils émanaient de ses entrailles et laissaient à jamais dans sa vie de profondes blessures incurables. Enfin, Dibliïm avait atteint le paroxysme de sa fureur, il était tellement épuisé, il avait déversé sa colère et sa rage sur sa petite fille, tant et si bien que, frôlant le bord même d'une syncope, l'intensité de ses attaques se réduisait. Il n'avait pas cessé de condamner la fille, il lui rappelait toujours l'énorme opportunité qu'elle avait gâchée en rompant ses fiançailles avec le fils de ben Naïn, le déshonneur qu'elle avait apporté sur sa propre famille et l'impossibilité d'obtenir un autre prétendant sérieux pour se marier. De ce fait, elle passerait sa vie à la maison de son père, stérile, desséchée, une coquille de femme vide, sans enfants et sans lui engendrer des petits-fils pour agrandir la famille. Gomer ne faisait que soupirer, la tête penchée sur sa poitrine, elle n'osait même pas ouvrir les yeux. Dans un dernier excès de colère, Dibliïm quitta la chambre en prononçant des injures, laissant sa fille noyée en larmes, dans les bras de sa mère.

Hanna, pour sa part, dans une grande exaltation de soutien sans faille à sa fille, devint aussi épuisée, à bout de forces, presque lassée d'entendre son mari exercer de la violence verbale sur sa précieuse fille qui était son amie et

compagne et abuser de son incapacité de se défendre. Sa grande exaltation, souvent répétée, se transformait progressivement en un pernicieux dépérissement de ses forces vitales. Elle avait l'air d'une personne émotionnellement anémique, pour cette raison, elle ne pouvait plus intervenir dans de telles situations pour une longue période.

Peu de temps après, Hanna souffrit du dépérissement contre lequel elle luttait désespérément. Elle resta alitée plusieurs jours. Très attentionnée, sa fille recherchait son plus grand bien-être et veillait à ce qu'elle se sente plus à l'aise.

Mais bien qu'elle fût forte, d'une volonté très remarquable et d'une précocité intellectuelle assez inhabituelle, elle demeurait une enfant. Elle n'était pas en mesure de réaliser toutes les tâches ménagères et en plus, prendre soin de sa mère du mieux qu'elle le pouvait. Une de ses tantes, sœur d'Hanna, vint lui prêter main forte pendant quelques jours, mais elle dut retourner chez elle. Ensuite, une autre des sœurs d'Hanna vint, cependant elle ne montrait aucun signe d'amélioration, mais au contraire, il était évident que son état ne faisait qu'empirer.

Dans quelques jours, son corps affaibli et sa dignité mise à mal ne résistèrent pas face à cet étrange dépérissement qui s'unit à son manque d'appétit pour la terrasser. Gomer se sentait solitaire et complètement accablée, et à juste titre, puisque ni son père ni ses frères pouvaient commencer à comprendre la situation dans laquelle elle se trouvait. Sa mère avait été tout pour elle: son seul soutien, l'unique qui la défendait et la seule personne qui essayait de la comprendre. Maintenant, elle resterait complètement délaissée et sans aucune espérance d'obtenir du réconfort.

À l'issue de l'épreuve indescriptible d'Hanna, elle fut enterrée sur sa terre natale, trouvant enfin le repos tant attendu.

Tout le village porta un long et éprouvé deuil de la disparition prématurée d'Hanna, mais personne n'en fut aussi profondément affecté que Gomer, pas même ses autres fils ni même Diblaïm, son mari. Hanna avait été tout pour la jeune fille. Elle était sa mère, son amie, sa confidente, la meilleure compagne des plus fabuleux et intéressants jeux de l'enfance, son mentor, sa maîtresse, son guide durant la période très difficile de la préadolescence, quand Gomer n'était ni une enfant ni une femme. Et après son expérience traumatisante, Hanna avait été son soutien, la seule qui la défendait, quand personne d'autre ne croyait en elle. Quand tous voulaient la lapider, alors qu'elle n'était pas coupable, Hanna se tenait à ses côtés, la tête haute, comme pour défier la foule qui avait des idées limitées et bornées de la situation et ne pouvait ou ne voulait entendre ni les plaidoyers de la jeune fille demandant que justice

lui soit faite ni la narration douloureuse de ce qu'elle avait vécu en guise de sa propre défense. Hanna avait exigé qu'ils écoutent l'enfant raconter sa version de cet incident horrible qui avait marqué à vie cette fleur qui, comme l'aube, était sur le point d'apparaître, puisqu'il n'existait pas d'autres témoins en dehors de sa seule déposition et les marques d'opprobre qu'en vain elle essaiera d'effacer. Comment Gomer pourrait-elle oublier sa mère? Et encore moins, de jour et de nuit, penser à autre chose qui ne soit pas elle! Penser à autre chose était inconcevable pour Gomer, contraire à sa nature aimante et reconnaissante.

L'horrible cauchemar hantait récurrentement ses nuits blanches. À de nombreuses reprises, elle avait cherché le refuge et la chaleur de sa mère pour éclipser ces scènes troublantes qu'elle ne pouvait refouler de son esprit ou même pendant son sommeil. Elle se sentait encore dépouillée, impure, bien qu'elle ait utilisé même du javel dissout dans l'eau, dans l'intention d'effacer cet affront de son corps. Parfois, elle sentait qu'il aurait été préférable qu'elle fût livrée à la lapidation à mort par les habitants bornés du village qui cherchaient à faire justice de leur façon, ce qui constituait une parodie de la vraie justice, puisqu'elle savait bien que la loi stipulait que les coupables devaient être lapidés. Or, elle n'était pas coupable. Même si elle avait la conscience tranquille devant YHWH, loué soit son Nom, elle ne pouvait éviter de sentir le mépris et les regards accusateurs de tous les villageois qui passaient devant sa maison qui maintenant était devenue, pour ainsi dire, sa prison parce qu'elle ne pouvait pas sortir sans affronter le rejet de tous. Et dans sa prison, elle devait supporter la plus lourde condamnation de Diblaïm, son père et ses frères.

Les nuits sont les moments où sa mère lui manquait encore plus, parce que ces monstrueux cauchemars qui la hantaient sans répit resurgissaient. Elle a beau essayer d'étouffer ses pleurs incontrôlables en dissimulant son visage dans les épais draps mais telle une fleur flétrie, son petit corps frémissait de façon incontrôlable chaque fois qu'elle sanglotait. Peine perdue! Diblaïm, son père se levait souvent pendant la nuit et se rendait à sa chambre pour plus de récriminations et plaintes, exigeant du silence et ce, en se lamentant, pas par sympathie envers elle, mais pour lui-même et ses garçons. Le jour suivant, lui et ses fils devaient se lever tôt le lendemain pour continuer leurs innombrables travaux agricoles. Même si dans l'obscurité Gomer sentait les bruits de ses pas, elle ne pouvait s'empêcher de sursauter en entendant sa petite voix qu'en vain, il essayait d'intensifier tel un tonnerre devant elle. Elle sentait comme si les paroles de son père secouaient chaque fibre de son corps quand ce dernier, de façon continue, lui faisait d'amères remontrances. En effet, le ton des paroles dures de son père lui était même plus blessant que les mots durs qu'il murmurait très bas sous l'effet de la colère parce qu'il commençait à comprendre la situation qu'il suscitait parmi ses voisins. Les yeux de ces derniers commençaient à s'ouvrir lentement et ils découvraient peu à peu le vrai visage de Diblaïm, même si Hanna s'était évertuée habilement et soigneusement pour



polir son image afin de lui créer une bonne réputation. Maintenant tous commençaient à découvrir sa vraie nature. Donc il considérait Gomer comme la responsable de ce dévoilement subtil qui se produisait autour de lui. Plus il s'efforçait pour en empêcher la propagande, plus ce dévoilement se propageait.

Depuis la mort d'Hanna, il ne se passait pas de jour sans que Diblaïm blâme la petite Gomer comme responsable de son propre malheur, du sien et de sa famille car selon lui, raisonnait-il, n'eût été son « accident », dans peu de temps elle se serait mariée, mais maintenant, tous ces plans avaient été annulés par la famille de Heber ben Naïn après que la mésaventure s'était produite. Chaque fois que ces mots de réprimande étaient déversés sur elle, Gomer sentait que ses blessures émotionnelles s'agrandissaient encore plus et infectaient la bile au lieu de la guérir, puisqu'elle avait commencé le traitement quand Hanna sa mère était encore en vie. Chaque fois que son père était bouleversé, pour quoi que ce fût, Gomer était la cible de ses hurlements et de ses paroles hystériques. Cette dernière, recroquevillée sur elle-même, essayait de s'isoler de son monde environnant, mais en vain. Les faits liés à sa situation lui traversaient l'esprit toujours et encore dans une vague ininterrompue.

L'Odyssée de Gomer semblait être sur le point de commencer à montrer des signes de maturité. Une fois encore, la jeune fille vit son monde, son habitat de sécurité, son enceinte sacrée détruits, elle était en plus exposée aux récriminations interminables et irréflechies, à des exigences qu'elle n'était pas en mesure d'affronter, ni elle ni aucune fille de son jeune âge.

Il ne lui restait plus qu'à recueillir les petits morceaux épars de sa très brève et très troublée existence et essayer de la restaurer progressivement. Cependant, pour y arriver, elle aurait besoin d'un environnement convivial et protégé où il lui serait garanti de la sécurité, la stabilité, la confiance, la tolérance, du soutien inconditionnel, la foi, l'espérance, l'amour. Or la fille Gomer ne jouissait de rien de tout cela chez elle auprès de ses frères et de son père.

Rassemblant les derniers vestiges de son caractère, et essayant de se dépasser et de surmonter ses circonstances, Gomer prit une décision capitale dans sa vie, une décision terrifiante, à même d'ébranler le plus grand champion en bravoure, le plus chevronné des entrepreneurs et l'aventurier le plus téméraire qui puisse exister.

David Vélez-Sepúlveda, Docteur en Arts, spécialisé en littérature américaine et professeur de vocation.

EXACTEMENT COMME JE LE VOULAIS!

Cathy Turcios; est membre de l'Église adventiste du septième jour au Honduras et membre du groupe Frooct, projet dédié à la production musicale pour louer Dieu et aider les personnes.





As-tu déjà lu le livre célèbre « Le Petit Prince »? Dans les premières pages, l'histoire commence par un récit concernant un garçon qui avait l'habitude de réaliser des dessins, mais personne ne les comprenait. Il avait beau essayer de leur faire comprendre sa perspective mais les personnes n'avaient jamais réussi à comprendre son œuvre. Et pour ne pas continuer à discuter avec eux, il s'avoua vaincu et finit par céder aux idées de ses « critiques ». Croyant que le dessin n'était pas son don, il abandonna son rêve d'être peintre et quand il grandit, il devint pilote.

Après de nombreux voyages, en une occasion, son avion tomba en panne en plein milieu du désert, donc il s'employa à effectuer seul les dures tâches de réparation. Il était plus isolé qu'un naufragé dans un radeau en plein milieu de l'océan. La partie intéressante survint le lendemain quand le fameux Petit Prince lui demanda de peindre un agneau. Après son grand étonnement, l'homme commença à réaliser une série de dessins, mais le Petit Prince n'en semblait pas satisfait. Déjà lassé de la situation, il dessina rapidement une boîte, en argumentant que l'agneau était à l'intérieur de la boîte. À son grand étonnement, le Petit Prince s'exclama: « Exactement comme je le voulais! » Depuis quand nous les êtres humains avons-nous perdu le droit à l'originalité? Je pense que nous avons tous vécu cette expérience où nous voulions développer des professions peu communes, nous réalisions des dessins quelque peu abstraits, nous faisons voyager notre imagination et dans notre esprit, nous accomplissions même l'impossible. Il semblerait qu'à mesure que le temps passe, en grandissant, nous commençons à permettre que le monde façonne nos rêves, aspirations, idées, notre manière de penser et nous devenons ce que la société nous impose d'être.

Il est intéressant de noter que nous venons d'un Dieu qui, contrairement, est différent. Je pense sincèrement que Dieu sort la créativité à travers les pores, je ne sais pas comment expliquer cela, mais je suis sérieux là-dessus, c'est plus qu'incroyable! Si tu t'évertues à y penser, tu verras que sa créativité lui génère beaucoup, il nous a créés tous différents et à la fois, semblables à lui (je sais, cela est difficile à comprendre).

Supposons que si Dieu voudrait que nous soyons tous égaux, sans doute, il gagnerait face à nos frères asiatiques comme « Meilleur Producteur de Masse de l'Histoire ». Mais non, cela ne constitue certainement pas son style, pour lui, la créativité va bien au-delà, tu y es incluse. Dans Romains 1.20, Paul déclare: « En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables. »

J'ignore les facteurs qui ont motivé le changement de tes rêves, ta magnifique imagination, tes plans et idées, mais aujourd'hui, je veux juste te rappeler que tu n'as aucune excuse pour continuer d'effectuer ce que le monde te dicte, parce que tu fais partie de cette nature que Dieu a créée. Aujourd'hui, il désire que tu collabores avec lui dans la mise en œuvre de sa créativité, en vue d'élaborer un plan spécial pour ta vie. Il suffit que tu le lui demandes, tellement simple! Une fois que tu le lui demandes, il commencera à œuvrer dans ta vie, et ensemble, vous réaliserez des merveilles (cela inclut les épreuves puisque tu seras remplie de Dieu à tel point que tu les considéreras comme des bénédictions). Accorde l'opportunité à Dieu, permets-lui d'opérer le changement. Je t'assure que, même si le dessin paraît un peu drôle et qu'au début tu n'en vois pas de splendeur, finalement tu comprendras tout. Qui plus est, tu l'acquerras quand tu arriveras au ciel et que Dieu observera que le résultat de l'œuvre qu'il a accomplie avec toi était bon. Lui aussi s'exclamera : « Exactement comme je le voulais! ».



DEMANDE DE PRIÈRE

Un jour, un pasteur, étudiant en théologie dirigeait une campagne en un endroit x. Tout allait très bien et selon son habitude, avant de prêcher le sermon, il demandait aux auditeurs, tant aux frères comme aux visites, s'ils aimeraient que des prières soient faites pour tout problème auquel ils seraient confrontés. Une jeune fille, membre d'église, presque du même âge que le pasteur rejoignit le groupe pour qu'une prière soit élevée en sa faveur. Mais quand la prière fut terminée, elle remit un papier au jeune pasteur. Très poli et discret, il le reçut et le mit dans sa poche. Plus tranquille chez lui, il se souvint du papier. « Sans doute, une pétition de prière pour la jeune fille », pensait-il. Il y était écrit: « Pasteur, priez pour que Dieu m'aide à contrôler mes instincts, parce que quand je vous vois mon cœur bat mille fois l'heure ».

Betty Menéndez de Pacheco; Licence en éducation, mère de trois enfants, épouse du pasteur Abel Pacheco López. Union du Salvador.

NOS NOUVELLES

UNION CENTRALE MEXICAINE



RENOUVELLEMENT DE VOEUX DE MARIAGE DE LA FAMILLE MINISTERIELLE

Le 23 Mars passé, les couples ministériels de la Mission A Mexiquense ont célébré leurs renouvellements de vœux de mariage en allumant une bougie comme symbole de la présence de Jésus dans leur mariage. Ensuite, chaque conjoint a signé son vœux, renouvelant ainsi son engagement.

Au cours de cet évènement émouvant, les couples ont porté leurs plus beaux vêtements, même la robe de mariage. En plus, l'endroit a été joliment décoré, ce qui a créé une atmosphère de consécration et de romantisme. Les couples ont pris la pose pour la photo souvenir, et enfin ils ont dîné ensemble.

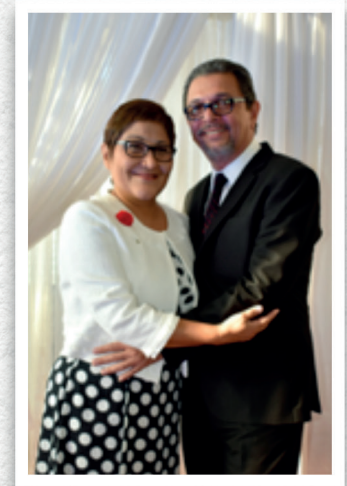
Dieu merci pour la participation du pasteur Pedro Iglesias et sa femme Cecilia de la DIA, en qualité d'orateurs lors du renouvellement des vœux, lesquels ont invité les couples ministériels à demeurer fidèles dans le joug de la bénédiction du mariage, à cultiver l'amour pour la permanence de leur relation.

Nohemí Barrera, Coordinatrice SIEMA de la Mission Mexiquense, UMC



NOS NOUVELLES

UNION CENTRALE MEXICAINE



CONGRÈS DES MARIÉS

Sous le slogan: « Un amour pour toute l'éternité », le 24 Mars passé, la Mission A Mexiquense a tenu son congrès des mariés, qui a pris fin avec un renouvellement des vœux de tous les couples présents.

Tous les couples assistants à la cérémonie solennelle ont renouvelé leurs vœux de demeurer ensemble comme un seul corps, œuvrant ensemble pour un mariage scellé par l'approbation divine, pour éclairer leur voisinage et être de dignes représentants de Dieu sur terre. Ils ont joui d'un repas savoureux et nutritif. Les époux Pedro et Cecilia Iglesias, de la DIA nous ont honoré de leur présence en qualité de conférenciers du Congrès. Les séminaires ont été très motivants, ils ont mis l'accent sur la résolution des conflits et la culture de l'amour en couple.

Nohemí Barrera, Coordinatrice SIEMA de la Mission Mexiquense, UMC